



**APPEL À COMMUNICATIONS DANS LE CADRE DES ATELIERS**  
**Congrès de l'IdA 2021 (22, 23 et 24 septembre 2021)**

**Atelier 13 « 1821-2021 : la fabrique des nations latino-américaines »**

**Anaïs Vidal-Jaumary (CREDA)**

**Narrer l'Indépendance : visions péruviennes et Bicentenaire**

### **Le statut particulier du Pérou dans la fabrique des nations latino-américaines**

L'indépendance du Pérou a une place particulière au sein du mouvement des indépendances latino-américaines. Son histoire, ses protagonistes et ses antagonismes le sont tout autant, principalement en tant que siège de l'autorité espagnole dans les Amériques. Lima, *ciudad de los Reyes*<sup>1</sup>, est la capitale de la vice-royauté et abrite une audience de la couronne, c'est le bastion royaliste qui tarde à rejoindre les mouvements indépendantistes. A ce moment-là, les enjeux d'un Pérou libre dépassent donc une dimension nationale. La dernière bataille d'Ayacucho avec la présence de militaires de toute l'Amérique du Sud est une preuve de l'importance, réelle et symbolique, de l'indépendance péruvienne, dans la conformation des autres nations du continent.

28 juillet 2021. Voici la date de commémoration de la déclaration de l'Indépendance péruvienne. Ce Bicentenaire sera le point culminant d'une année commémorant des événements considérés comme décisifs dans l'émancipation du pays : le débarquement de José de San Martin à Paracas, les conférences de Miraflores, la bataille de Cerro de Pasco, le premier drapeau péruvien, les indépendances déclarées régionalement dans le nord, la mutinerie d'Aznapuquio, l'abandon de Lima par les royalistes et l'entrée des patriotes, la signature de l'Acte. Il est évident que ces commémorations vont bien au-delà d'une année calendaire. La fabrique de la nation péruvienne inclue dans ce processus des révoltes passées, de Túpac Amaru II en 1780 à la rébellion de Cuzco en 1814, en passant par Tacna, Huánuco et bien d'autres, et des faits plus tardifs comme la rencontre de Guayaquil, la fin du Protectorat, les batailles de Junin et d'Ayacucho ou la fin de la confédération péruano-bolivienne. En quoi est-il important de comprendre tous ces événements ? En acceptant les deux sens du mot comprendre : en saisir le sens mais aussi les inclure, les prendre en compte, dans le champ de recherche, soit dans la perspective d'élaboration de la Nation.

### **Les variations de l'histoire nationale dans les discours**

Même si ce ne sont pas les seules, ces références apparaissent dans les narrations de cette histoire et font partie des points d'ancrage, des repères, de la construction nationale. Elles forment des récits qui traduisent en réalité une multiplicité au sein de l'identité péruvienne qu'il est finalement plus juste de nommer au pluriel. En étudiant l'interprétation contemporaine d'une période clef du pays, ma recherche permet d'aborder ces identités péruviennes par le biais historique.

---

<sup>1</sup> [Traduction] La « Cité des Rois », nom donné par le conquistador Francisco Pizarro lors de la fondation de Lima.

Pour cela, j'exposerai dans un premier temps mes hypothèses de recherche qui se sont vues confirmées, explicitées voire étoffées au cours de plusieurs séjours au Pérou. Il s'agira de voir comment se confrontent et se mettent à l'épreuve les différentes narrations, au sein d'une problématique les interrogeant. Il paraît pertinent de pouvoir analyser dans un second temps l'inédit qui s'exprime dans ces mêmes discours et de voir comment les données collectées peuvent déconstruire, créer ou compléter les visions déjà mises en lumière au cours des deux derniers siècles. Dans les débats historiographiques, ces variations discursives s'expriment au premier plan.

## Une historiographie bicentenaire complexe

Pourquoi interroge-t-on la narrative indépendantiste péruvienne en pensant à la révolution libérale espagnole, à la *Expedición libertadora* ou à la bataille d'Ayacucho ? Mais surtout, pourquoi nous donne-t-on la réplique en se référant aux luttes territoriales avec le Chili, au conflit armé de la fin du XXe siècle ou en invoquant la figure de Túpac Amaru II ? Si ma recherche doctorale souhaite expliquer les raisons de ces disparités dans les discours, il s'agit bien ici d'observer les récits en eux-mêmes. Il est pertinent ici de rappeler qu'étudier l'histoire de l'indépendance péruvienne c'est aussi étudier l'histoire des indépendances au pluriel, ibéro-américaines, et de les relier entre elles.

Alors que peut apporter l'étude des narrations d'un événement historique et de sa commémoration deux siècles plus tard à la compréhension actuelle de l'indépendance péruvienne, au-delà de ses perspectives politique et nationale ? Et quelles sont les hypothèses et les résultats qui ressortent de ce questionnement ?

Ainsi, une multitude d'hypothèses antérieures au premier terrain de recherche se sont construites durant la préparation du projet de thèse, en consultant notamment une ample bibliographie et en essayant qu'elle soit le plus exhaustive possible, en France puis au Pérou. L'analyse de ces travaux va de Felipe de la Barra<sup>2</sup>, militaire, historien et politique, jusqu'à ceux de l'historienne Ella Dunbar Temple Aguilar<sup>3</sup> en passant par les compilations du Cent cinquantaire, les manuels scolaires et les communications étatiques. C'est un aspect de ma recherche très important, qui lui assure un cadre et une base solides et centenaires. D'un autre côté, l'analyse s'est poursuivie avec Heraclio Bonilla<sup>4</sup>, Pierre Chaunu, et Karen Spalding<sup>5</sup>, entre autres<sup>6</sup>, qui représente un mouvement de rénovation des études et du regard porté sur cette histoire.

Dans ce tournant historiographique péruvien, l'œuvre de Carlos Contreras et de Luis Miguel Glave, *L'Indépendance du Pérou, concédée, obtenue ou conçue ?*<sup>7</sup> se doit d'être mentionnée, bien que le renouveau s'opère à un niveau international<sup>8</sup>. Un titre qui est devenu célèbre, exprimant les trois manières les plus communes de percevoir l'indépendance :

*"Concedida"*, se réfère à la thèse selon laquelle l'indépendance fut concédée aux péruviens par les armées libératrices. Nous parlons d'une indépendance gagnée par des personnes extérieures. Les études se centrent sur les facteurs extérieurs à la vice-royauté, sur les actions de ces armées étrangères.

*"Conseguida"*, se réfère à la thèse que nous pouvons qualifier de classique, selon laquelle le Pérou a obtenu son indépendance, a lutté pour son autonomie, rejetant que ce fut seulement grâce à des actions extérieures. Les études se centrent alors sur les rébellions locales, les conspirations

---

<sup>2</sup> Felipe De la Barra, « Documentos originales procedentes del Archivo General del Ministerio de Guerra y otras dependencias correspondientes a los años 1821-1822-1823 », In *Catálogo del Archivo histórico-militar del Perú (1821-1823)*, vol. 1, Centro de Estudios histórico-militares del Perú, Lima, 1962.

*Invasiones militares de Lima desde la Conquista hasta la República*, Lima, 1959.

<sup>3</sup> Ella Dunbar Temple Aguilar, « La acción patriótica del pueblo en la emancipación : Guerrillas y montoneras », in *Colección documental de la independencia del Perú*, Comisión Nacional del Sesquicentenario de la Independencia del Perú, vol. 1-6, Lima, 1971.

<sup>4</sup> Heraclio Bonilla, *Metáfora y realidad de la Independencia en el Perú*, Colección mínima 45, Instituto de Estudios Peruanos, Lima, 2001.

<sup>5</sup> Heraclio Bonilla et al., *La independencia del Perú*, IEP, Lima 1972.

<sup>6</sup> Cecilia Méndez Gastelumendi, *Incas sí, indios no apuntes para el estudio del nacionalismo criollo en el Perú*, IEP, Lima, 2000.

<sup>7</sup> [Traduction] Carlos Contreras et Luis Miguel Glave Testino, éd., *La independencia del Perú: ¿concedida, conseguida, concebida?*, Primera edición, Serie Estudios sobre el bicentenario 2, Lima, IEP, 2015.

<sup>8</sup> Luis Alberto Rosado Loarte, Guido Walter Riveros Taco, Paulo César Lanás Castillo, *Huacho, Arequipa, Tarapacá*, éd. Juan Carlos Estenssoro Fuchs et Cecilia Méndez Gastelumendi, *Narra la independencia desde tu pueblo*, Instituto Francés de Estudios Andinos, Lima, 2017.

liméniennes et les diverses autres actions qui ont lieu tout au long du processus d'émancipation, au sein du territoire de la vice-royauté.

“*Concebida*”, se réfère enfin à une thèse plus récente, selon laquelle l'émancipation péruvienne dérive d'une révolution politique. En relation avec la thèse de la « révolution hispanique », les études se centrent sur une indépendance impulsée par des causes extérieures auxquelles se sont ajoutés des facteurs internes, insistant sur les aspects politiques de ce processus.

En résumé, ces renouvellements historiographiques nous aident à nuancer un récit national centenaire qui orientait la production historique vers une émancipation décrochée par les habitants du Pérou de 1821. Des nouvelles réflexions, méthodes et sources mettent en avant une indépendance concédée par des facteurs et acteurs extérieurs. Il est intéressant de voir comment les courants historiographiques se croisent et, qu'ils soient péruviens, nord-américains ou autres, influençant les versions de cette histoire.

### Un processus de recherche initialement historien

Après plusieurs mois d'étude, tout en étant dans une démarche objective historienne, la vision qui s'est construite est tout de même qualifiable de personnelle. Ainsi, en lisant, écoutant, conversant et en ayant pris connaissance de ces différentes étapes historiographiques, j'ai pu comprendre et élaborer une analyse propre de cette période historique, une approche systémique à partir des trois principaux courants.

Cependant, durant ce processus intellectuel et analytique, il s'est avéré, petit à petit, que les discours quotidiens des Péruviens et Péruviennes contrastaient non seulement entre eux, mais également avec la version officielle. Les premières différences sont associées aux visions régionales de mes interlocuteurs. Une personne de Lima n'a pas un récit similaire à quelqu'un d'Arequipa ou de Cusco. La seconde évidence est relative à leur âge et finalement, ces divergences discursives augmentent au fur et à mesure que l'on s'éloigne du cadre universitaire.

### La nécessité de construire un cadre méthodologique pluridisciplinaire

Pour répondre aux diverses questions abordées jusqu'ici, je m'appuie donc sur mon expérience en archive mais surtout sur les sources disponibles en bibliothèques : monographies, manuels scolaires, collections, compilations de sources historiques, œuvres historiographiques, y compris dans un propos plus général sur l'histoire des nations, de leur construction, des nationalismes, de l'identité nationale etc<sup>9</sup>.

A ce regard historique, j'ajoute les apports d'autres disciplines telles que l'anthropologie ou la sociologie. En effet, les visions collectées lors d'entretiens réalisés en 2019 et 2020 illuminent réellement la compréhension du processus émancipateur. Ces derniers permettent un dialogue entre une vaste bibliographie de débats historiographiques bicentennaires, en plus des sources archivistiques. Ce corpus inédit permet d'identifier les étapes de fabrication des différentes visions sur l'indépendance et son histoire et me permet de construire un cadre de recherche méthodologique original. Ma formation interdisciplinaire permet également d'établir des liens substantiels dans ces récits historiques et actuels, entre faits passés et présents. C'est depuis cette approche historico-anthropologique que j'ai initialement développé un questionnaire en ligne, diffusé principalement à travers les réseaux sociaux. Cet instrument sert, dans un second temps, de base aux entretiens directs, reprenant le cadre général et les questions ouvertes.

### Le développement des hypothèses initiales

Le propos de cette recherche est donc d'offrir une interprétation différente, avec l'intention de m'éloigner d'une version globale dominante correspondant à un récit historique péruvien uniforme et recherchant un genre de consensus national. Si ce qui est exprimé durant les entretiens ouvre beaucoup de perspectives à

---

<sup>9</sup> Benedict R. O'G Anderson, *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, Revised edition, London New York, Verso, 2016.

l'histoire de l'indépendance péruvienne, cela est tout autant valable pour d'autres thèmes liés, comme exposé maintenant. Bien que les conversations s'orientent vers des références parfois communes, ou logiques, d'autres émergent, de façon inattendue dans ce cadre. Je présente ainsi quelques-uns de ces thèmes en réfléchissant à leur articulation avec certaines de mes hypothèses initiales.

Ainsi, j'ai débuté ma recherche avec l'intention de collecter et de comprendre les différentes visions contemporaines de l'histoire de l'indépendance : leurs émergences, développements, modifications etc. L'idée étant de comprendre comment se sont formés ces récits et pourquoi les variations sont si grandes selon les enquêtés et la région d'émission de ce récit. A ce moment, la nécessité de prendre en compte les réalités contemporaines afin de connecter à la société péruvienne à ma recherche s'est fait ressentir, notamment si l'on tient compte de la commémoration qui s'approche à grand pas.

Les étapes de l'indépendance sont plus ou moins familières du grand public. Je pourrai définir ma recherche en la limitant aux événements politiques continentaux, à la crise de la monarchie espagnole ou à la construction de nations et identités, à travers le cas péruvien.

Cependant, il paraît plus pertinent de nuancer ces thèmes en ayant recours aux données collectées lors de mes terrains de recherche. Ainsi, ma contribution au champ de recherche va plus loin que le dialogue théorique général sur les causes et les conséquences de l'émancipation.

Par exemple, et pour toutes les raisons précédemment citées, il semblait logique d'écouter, lors des entretiens, des mentions au rôle des *montoneros*<sup>10</sup>, à la participation locale, mais aussi à l'influence idéologique de la Révolution française ou de l'indépendance des États-Unis, entre autres changements politiques de l'époque. Ils pourraient peut-être se référer à des événements péninsulaires : l'invasion de Napoléon, l'abdication du roi d'Espagne Fernando VII, la restauration de la monarchie, le rôle des *Cortes de Cádiz*<sup>11</sup> ? Finalement, peu d'entretiens et d'échanges font ressortir un débat autour des réformes bourbonniennes et de leurs conséquences en Amérique, tout comme il n'y a pas de références aux différentes juntes autonomes de gouvernement<sup>12</sup>.

### L'apparition de nouveaux axes de recherches : l'instrumentalisation de l'indépendance

Il est important de souligner que la plupart des enquêtés précisent dès le début qu'ils ne connaissent que peu de choses, ou rien, de l'histoire de l'indépendance. Une révélation toute relative si l'on compare la situation dans d'autres pays. Cependant, en nous approchant des deux cents ans, la population péruvienne aurait pu avoir un autre regard, une opinion plus précise, sur cette période de leur histoire. En réalité, il apparaît que les actions développées par l'État, par le *Proyecto Bicentenario* ou par les gouvernements régionaux, sont perçues comme une sorte de publicité pour le Pérou de 2021. Cette démarche donne une vision de la Nation toujours plus en marche vers la modernité, dans une définition très vaste de cette notion (lutte contre la pauvreté, grands travaux publics, accès à l'éducation, lutte contre la corruption entre autres). La population a une idée imprécise de tous ces projets culturels et œuvres emblématiques. Par exemple, aucune des personnes interrogées ne parlent ni du programme des Volontaires du Bicentenaire, ni des concours d'idées, encore moins des tables rondes et classes magistrales<sup>13</sup>. Un grand projet comme la reconstruction de la maison de José de San Martín à Pisco se déroule dans un relatif anonymat.

---

<sup>10</sup> Les *montoneros* sont des groupes de guérilleros, concentrés principalement dans la sierra péruvienne, actifs militairement pendant la guerre d'indépendance. Composés majoritairement de métis et indigènes, leurs actions sont mises en avant dans la démonstration de la volonté populaire de s'émanciper de l'Espagne.

<sup>11</sup> Les *Cortes de Cádiz* (1810-1814) sont des assemblées qui se sont constituées à la suite de l'invasion française et de l'abdication du roi espagnol pour faire face à la vacance du pouvoir.

<sup>12</sup> Ces juntes, à vocation provisoire, se sont organisées à la suite des Cortes, en Amérique espagnole pour les mêmes raisons. Dans plusieurs pays elles sont à l'origine d'idées séparatistes et perdurent dans le temps.

<sup>13</sup> Événements qui se déroulent désormais en ligne.

## Les symboliques de l'indépendance : trouver des racines

Cette dernière information est appropriée pour mentionner un autre axe majeur de cette recherche : les acteurs du processus d'émancipation péruvienne et ce qu'ils représentent. En citant les *Libertadores*<sup>14</sup>, de manière irrégulière et avec des points de vue parfois très divergents, les enquêtés insistent également sur d'autres protagonistes, y compris certains considérés comme des héros nationaux mais qui ne participent pas au processus de l'indépendance nationale de 1821 : Miguel Grau, Alfonso Ugarte, Francisco Bolognesi. En outre, bien que cela puisse paraître une évidence, le plus mentionné est José Gabriel Condorcanqui, Túpac Amaru II, et son histoire tragique.

Il émerge ainsi une idée de ce personnage, fomentée principalement à partir du secondaire, de la manière de relater son histoire dans les manuels scolaires et par les professeurs. La perception héroïque qui s'est construite ne laisse pas beaucoup d'options aux analyses alternatives, comme les études de Boleslao Lewin<sup>15</sup>, José Gastón Ramírez<sup>16</sup>, etc. Nous pouvons nous appuyer sur des références plus récentes, comme l'article publié par la municipalité de Miraflores, le 26 juillet 2020, intitulé « Túpac Amaru II : symbole de la lutte pour l'indépendance du Pérou »<sup>17</sup>. Il peut être nécessaire de questionner cet héroïsme national, en prenant en compte toutes les historiographies, c'est-à-dire, aussi celles qui n'incluent pas réellement cette rébellion dans les séquences proprement indépendantistes et celles, y compris dans le cadre politique, qui trouvent des connexions directes entre Túpac Amaru II, ses idéaux, et les premiers mouvements patriotes. Certaines historiographies l'analysent comme un mouvement contre le système colonial mais nient un supposé projet initial d'émancipation de la couronne d'Espagne. C'est un point de vue que partagent plusieurs historiens, spécifiquement depuis la rénovation de l'histoire péruvienne dans les années 1970<sup>18</sup>.

Il est important de souligner également que lorsque l'on parle des femmes au sein du processus d'émancipation, c'est toujours Micaela Bastidas, l'épouse de Túpac Amaru II qui est mentionnée, bien que son rôle au sein de la rébellion continue à être peu ou mal connu et enseigné. Ces deux personnages, entre autres, représentent pour les enquêtés, quelques-uns des symboles de la patrie.

Le drapeau, l'hymne national et le passé inca du pays, sont les autres symboles qui sont le plus souvent mentionnés dans les entretiens. Beaucoup parlent des Incas et de leur histoire puissante comme de la racine identitaire du Pérou. Fréquemment, dans les récits, il y a une sorte de saut entre cette époque préhispanique et les années 1879-1884.

## L'importance d'une indépendance territoriale et patrimoniale

Cette période correspond à la Guerre du Pacifique, opposant le pays à son voisin chilien. Les commentaires dévoilent un sentiment d'injustice qui persiste dans la société péruvienne, et ce, sans distinction d'âge. Au-delà de la résolution du conflit en lui-même, il est fondamental de prendre en compte que lors d'échanges à propos de l'indépendance du pays et de comment elles voient le Pérou aujourd'hui, 90% des personnes interrogées parlent de cette guerre, de Tacna y de Arica, d'un vol et du problème de frontière. Tout ceci est toujours très présent dans la mentalité péruvienne. Plusieurs fois, les enquêtés mettent en relation clairement les notions d'indépendance, de conflit, de territoire et de nationalité péruvienne.

Ce sentiment d'injustice anime également à la majorité quand apparaît le thème de l'exploitation des ressources nationales par les entreprises étrangères. Les problèmes liés à l'activité minière sont les plus récurrents mais ce ne sont pas les seuls. C'est une discussion plus large à propos de qui profite réellement des ressources du Pérou, naturelles mais aussi culturelles, patrimoniales. Nous pensons notamment au

---

<sup>14</sup> Le général argentin José de San Martín (1778-1850) et le général vénézuélien Simón Bolívar (1783-1830).

<sup>15</sup> Lewin Boleslao, *Túpac-Amaru en la independencia de América*, Hachette, Buenos Aires, 1979.

<sup>16</sup> Ramírez Gastón et J. M., «*Túpac Amaru II símbolo de la peruanidad y precursor de la Independencia*», 1955.

<sup>17</sup> [Traduction] «*Especial por Fiestas Patrias: Túpac Amaru II: símbolo en la lucha por la Independencia del Perú*», Municipalité de Miraflores (blog), 26 juillet 2020, <https://www.miraflores.gob.pe/tupac-amaru-ii-simbolo-en-la-lucha-por-la-independencia-del-peru/>.

<sup>18</sup> Heraclio Bonilla et al., *La independencia del Perú*, IEP, Lima, 1972.

secteur touristique dont les problématiques sont particulièrement visibles dans la région de Cusco. En laissant volontairement la question ouverte, à qui appartient Peru Rail, l'une des deux compagnies ayant le monopole ferroviaire de l'accès au Machu Picchu ?<sup>19</sup>

### La relativité de l'indépendance politique et économique

Les relations entre le secteur public et privé soulèvent également de nombreuses interrogations. Effectivement, la corruption est un autre sujet qui préoccupe beaucoup la société péruvienne de nos jours, tout comme ses conséquences dans la politique du pays. Des affaires comme celle concernant l'entreprise de BTP Odebrecht<sup>20</sup> ou d'autres, plus récentes, impliquent des personnes occupant des postes dans tout l'appareil gouvernemental péruvien, y compris les plus élevés. Il est ainsi fort probable que ce sujet prenne une autre dimension et d'autant plus d'espace dans les prochains entretiens. Les événements de novembre 2020 et les élections présidentielles de l'année 2021 sont tout un contexte dont il faut tenir compte lorsque l'on étudie les interprétations passées et présentes.

Nous pouvons pertinemment opérer un parallèle entre ma recherche sur ce moment clef qu'est l'indépendance du Pérou, socialement, culturellement et surtout, politiquement, et la situation vécue au Pérou en novembre dernier. Ainsi, c'est de nouveau une conjonction de différents facteurs, à commencer par la démission du président élu, Pedro Pablo Kuczynski en 2018 à la suite de sa décision très controversée de gracier Alberto Fujimori, ancien président autoritaire, et à des affaires de corruption. Par la suite, durant la crise sanitaire mondiale et la fin du premier confinement, son vice-président, Martin Vizcarra, alors en place, est destitué lors de la seconde tentative du Sénat, en novembre 2020. Il s'agit de nouveau d'un cas de corruption mais les méthodes employées par les congressistes sont largement contestées par le peuple péruvien dans la rue. Manuel Merino, alors président du Congrès, assume la charge de la présidence mais se voit obligé de démissionner très rapidement et est remplacé par l'actuel président, Francisco Sagasti. Une épopée qui a provoqué une véritable crise politique et institutionnelle, cristallisant des conflits et des enjeux particuliers, propres aux dernières décennies. Dans ce cadre, il est évidemment très intéressant de pouvoir analyser le sujet de notre atelier, « 1821-2021 : la fabrique des nations latino-américaines » à la lumière de ces mêmes événements.

Finalement, le pays, fortement déstabilisé, a vécu des élections présidentielles en avril 2021 dans un climat de fortes tensions politiques. Le second tour opposant Pedro Castillo et Keiko Fujimori est gagné par le candidat de l'extrême gauche. Les débats suscités par les résultats et discutés par l'opposition doivent prendre fin lors de la passation de pouvoir qui a lieu, symboliquement, comme chaque année, le 28 juillet, jour même de la célébration l'Indépendance.

C'est comme cela que les enquêtés se réfèrent principalement à leurs préoccupations actuelles. Il est extrêmement important d'écouter, de collecter et d'analyser ces récits. Pourquoi ? Car ce sont ceux qui représentent le plus le Pérou du Bicentenaire. Comment la population perçoit à ce jour son propre pays quand quelqu'un vient questionner l'indépendance ? Quelles images et récits se révèlent lors d'une recherche sur l'interprétation de ces personnes ? Et comment leurs perceptions actuelles du pays et de leur région influent leur récit de l'indépendance ?

### L'indépendance, un vecteur limité de l'identité nationale

Finalement, nous pouvons voir que les entretiens concluent sur une notion primordiale et qui vient petit à petit faire partie du cœur de ma recherche. Une idée qui est apparue de manière imprévue mais de manière

---

<sup>19</sup> L'entreprise Peru Rail est dirigée à 50% par l'entrepreneur péruvien Lorenzo Sousa Dabarbieri et appartient à 50% au groupe Belmond Ltd (ex Orient-Express Hotels Limited). Ce dernier a été racheté en 2018 par la compagnie française LVMH Moët Hennessy - Louis Vuitton.

<sup>20</sup> L'affaire Odebrecht concerne le versement de pots-de-vin par l'entreprise brésilienne du même nom, afin d'obtenir des marchés publics et d'autres avantages. Cet argent a notamment servi lors de campagnes électorales dans plusieurs pays latino-américains, dont le Pérou, depuis vingt ans.

logique. Il me semble que, au milieu de ces hypothèses, réflexions, pistes, il faut finalement questionner l'identité de la nation péruvienne, l'identité péruvienne. Que signifie être péruvien ? Qu'est-ce qu'être péruvienne ? C'est un thème central des années 2020 et il me semble que, dans la définition de ces identités, le récit historique à propos de l'indépendance est fondamental.

Si l'étude de l'indépendance péruvienne, à l'aube de son Bicentenaire, révèle finalement que cette dernière est un vecteur limité, incomplet, de l'identité nationale, constatons que notre recherche nous permet tout de même d'aborder cette notion et son processus de formation au Pérou. Ainsi, elle nous permet de l'appréhender dans sa pluralité. L'indépendance de 1821 nous invite à une réflexion sociale, politique et culturelle profonde : "Il n'y a pas d'identité péruvienne. Il y a des identités péruviennes."<sup>21</sup>

### L'avenir du Bicentenaire de l'Indépendance

Pour conclure, il faut souligner que la contribution de ma recherche repose sur le fait de questionner un fait historique passé mais également notre époque contemporaine. En effet, bien que la collecte de données soit ralentie, voire stoppée, depuis le début de la crise sanitaire mondiale, mon travail continue de se nourrir à distance. La situation le limite une grande partie, mais plusieurs événements commémoratifs et scientifiques se déroulent tout de même et viennent apporter à la réflexion générale ainsi qu'au débat de notre atelier. Je pense notamment au Congrès National d'Histoire Bicentenaire réunissant plus de deux cents communications autour de thèmes tels que « Repenser la République dans une nouvelle ère », « L'Espagne et l'Indépendance », « Indépendance et économie » etc. Ma participation à la table ronde « Nation et narratives de l'Indépendance » m'a également ouvert à de nouvelles perspectives que j'espère pouvoir transmettre au Congrès de l'Institut des Amériques afin de pouvoir enrichir les débats autour de la réflexion amenée cette année, autour de la fabrique des nations latino-américaines. Par exemple, tout comme l'analyse le projet ECOS<sup>22</sup> dirigé par Françoise Martinez, comment ont évolué les stratégies étatiques autour du Bicentenaire ? Comment le rôle de la commission, jamais nommée comme telle, en tant que *Projet Spécial Bicentenaire*<sup>23</sup> a-t-elle ? Il semble pertinent de s'intéresser à l'impact dans les commémorations et sur les stratégies du gouvernement, de la crise sanitaire mais également des événements politiques de cette année écoulée.

Bien sûr, ma recherche est toujours ouverte, dans le cadre d'un projet plus grand et général sur l'indépendance péruvienne et, bien que nous célébrions le Bicentenaire de cet événement historique, il est évidemment nécessaire de continuer à l'étudier depuis de multiples points de vue différents.

Il est certain que les événements de cette dernière année ont un écho particulier dans mes recherches et dans la réflexion que nous avons à ce jour, dans cet atelier. Au-delà, ils ont un impact dans l'histoire commune à tous les Péruviens et Péruviennes, dans la mémoire collective, dans le récit national. Nous commençons seulement à nous rendre compte de la résonance de tels événements dans un thème tel que le Bicentenaire de l'indépendance du pays, événement politique et institutionnel, à la racine de l'État péruvien républicain et, plus tard, démocratique. C'est un débat national et international dans lequel les conversations du Congrès peuvent éclairer certains points et apporter au débat, établissant le lien si important entre histoire et actualité, des faits historiques passés et le présent.

---

<sup>21</sup> [Traduction] Hugo Neira, extrait de la communication «*Reflexiones sobre el Bicentenario*», *XXVIII Coloquio de Lima en su Historia*, Catedra Miguel Maticorena, Universidad Nacional Mayor de San Marcos (UNMSM), Lima, 19/02/2021 [en ligne].

<sup>22</sup> Projet «*Vitrinas nacionales y estrategias estatales de comunicación en las conmemoraciones de los centenarios y bicentenarios de las independencias en América del Sur (Argentina-Chile-Uruguay-Paraguay-Bolivia-Perú-Ecuador-Colombia)*», Ministère de la Science, Technologie et Innovation Productive (Argentine), ECOS (France).

<sup>23</sup> [Traduction] Page officielle du *Proyecto Especial Bicentenario*, disponible à <https://bicentenario.gob.pe/>.